

83A (COM 165) LES ENFANTS (ÉDUCATION)

Peut-être serait-il recommandable pour nous adultes, de bien comprendre la psychologie de l'enfant afin de mieux pouvoir établir un équilibre dans nos rapports avec ce dernier, et aussi dans le but de comprendre jusqu'à quel point nous, adultes, avons été au cours de notre enfance démunis des moyens nécessaires afin de grandir et d'en arriver un jour à une maturité, nous donnant accès à une autonomie intégrale.

Il nous faut comprendre en tant qu'adulte que l'enfant représente un potentiel variable d'évolution. C'est-à-dire que l'enfant, lorsqu'il vient au monde, est déjà programmé maximalement ou minimalement selon les accidents de sa vie, c'est-à-dire selon les relations qu'il vivra avec le monde matériel et aussi selon l'effet ou l'influence qu'aura ce monde matériel, disons au sein de la famille, sur son développement.

Lorsque l'enfant vient au monde, il possède déjà en potentiel son avenir, c'est-à-dire que son avenir est déjà ou fait déjà partie des probabilités d'évolution. L'enfant ne vient pas au monde comme une carte blanche, tel que le croient un grand nombre de psychologues. Il vient au monde avec un potentiel inscrit dans sa structure génétique, mais maintenu par les forces vibratoires créatives en lui qui doivent s'ouvrir, se développer, afin que l'enfant bénéficie, un jour ou l'autre, de ses possibilités et de son potentiel.

Mais lorsque l'enfant vient au monde, il a déjà choisi le milieu familial, il a déjà choisi les parents. Il a déjà choisi les conditions psychologiques de son évolution matérielle, de sorte qu'il peut, en fonction de ce choix, répondre avec une plus grande facilité aux nécessités qui doivent l'amener un jour à découvrir de plus en plus sa réalité.

Mais les parents ne le savent pas toujours, les parents ne sont pas toujours conscients que les enfants choisissent la famille où ils doivent naître. Les parents ne sont pas toujours conscients de la réalité occulte, karmique ou créative, qui existe entre eux et leur progéniture. De sorte que très souvent, à cause des lois psychologiques de l'involution, les enfants ne peuvent pas bénéficier d'une façon parfaite de cette instruction familiale qui fait partie du développement naturel des relations père-mère-enfant.

De sorte qu'ils se retrouvent, à un certain stage de leur évolution matérielle, à un niveau inférieur de développement qu'il ne l'aurait été s'ils avaient été élevés par des parents dont la conscience créative était suffisamment développée pour faire participer l'enfant à son potentiel réel, c'est-à-dire ce potentiel qui peut être développé à partir du moment où l'enfant est en contact vibratoire avec des parents qui ont déjà un certain niveau de connaissance interne de la psychologie de sa propre évolution.

Pour que les parents puissent comprendre leurs relations avec l'enfant ou les enfants, il leur faut réaliser que les enfants sont d'une façon intégrale des potentiels d'évolution à part entière. C'est-à-dire que tout le matériel vibratoire et génétique coïncide avec la plus grande évolution possible de ces êtres dans un temps donné de l'évolution de la planète, de sorte que chaque enfant représente pour un être humain, un parent, une capacité créative maximale. Et c'est à l'être humain, le parent, de découvrir, d'aider à maximaliser ce potentiel afin de donner à l'enfant une possibilité d'évolution

qui permettra un jour que ce même être, les parents, la famille, puissent bénéficier d'une accumulation d'énergie créative à l'intérieur de leur milieu familial à cause d'un accroissement, d'une addition à leur propre potentiel, addition créée par la venue d'un enfant ou de deux ou de trois enfants dans une famille.

Mais les parents n'ont pas toujours la capacité de réaliser comment traiter avec un enfant, parce que les influences sociales, influences de toutes sortes, ont tendance à forcer les parents à négliger l'aspect créatif de l'éducation pour ne donner place qu'à l'aspect culturel de l'éducation.

Or l'aspect culturel de l'éducation est évidemment le produit d'influences de toutes sortes venant de la société au large. Et à l'intérieur de ces influences, il y a des éléments ou des paramètres réels, véritablement vibratoires, qui ne peuvent être évalués que par les parents eux-mêmes en relation avec leurs enfants. De sorte qu'il devient impossible, réellement, à l'intérieur d'une famille, d'élever un enfant en fonction des paramètres psychologiques dont ils peuvent s'instruire sur la base de l'expérience sociale autour d'eux.

Chaque enfant est unique, chaque enfant possède en lui-même des clés d'évolution qui doivent être un jour réalisées, mises en marche, mises en action par des parents qui ont suffisamment réalisé leur propre conscience, par des parents qui ont déjà compris les lois de la conscience créative, les lois de la personne, les lois de la personnalité, et les aspects du caractère qui font de l'enfant un être plus ou moins capable d'en arriver à un plein développement s'il n'est pas aidé par des parents dont la conscience est suffisamment élevée pour voir à travers le jeu des influences sociales qui ont tendance à colorer le comportement des parents vis-à-vis l'éducation de leurs propres enfants.

Nous avons énormément tendance dans notre société à voir, ou à regarder, ou à faire ce que la majorité voit, regarde ou fait. Et ceci est extrêmement dangereux, parce que de cette façon, nous perdons contact vibratoire avec notre propre conscience, et alors nous perdons notre capacité, en tant que parents, d'élever le taux vibratoire de nos enfants afin de rendre à ces derniers leur potentiel créatif qui naturellement les amènerait vers un développement autonome et intégral.

Si les parents ne possèdent pas suffisamment de conscience, c'est-à-dire s'ils ne sont pas suffisamment autonomes dans leur créativité, il leur sera impossible de pouvoir appliquer dans l'éducation de leurs enfants des principes d'action créative coïncidant parfaitement avec les besoins vibratoires de la conscience astralisée de leurs enfants.

Les enfants sont des êtres qui ne possèdent pas encore suffisamment de conscience mentale pour prendre conscience de la raison d'être de leurs actions. Les enfants vivent plutôt d'une façon astrale, c'est-à-dire qu'ils s'exercent pendant leur jeune âge à manifester leur caractère, afin de pouvoir percevoir dans leur propre conscience des aspects subtils, évidents ou même grotesques de leur personnalité.

Ceci leur permet de prendre conscience, c'est-à-dire d'avoir une certaine mesure d'eux-mêmes. Mais la mesure que les enfants peuvent avoir d'eux-mêmes n'est jamais une mesure qui est égale à ce qu'ils pourraient être s'ils étaient élevés par des parents dont la conscience supérieure et créative permettrait d'élever le taux vibratoire de leur conscience astralisée.

Dans le fond, l'éducation de famille pour les enfants revient au principe de changer le taux vibratoire de leur conscience animale, de changer le taux vibratoire ou d'élever ce taux vibratoire, afin que ces enfants passent graduellement du principe simplement du plaisir, pour en arriver au principe de la découverte, de la relation entre leur réalité et la vie de tous les jours. Un enfant qui

ne vit que du principe du plaisir vit naturellement le mouvement mécanique de sa conscience animale.

Il est normal pour un enfant de vivre du principe du plaisir. Mais il est aussi nécessaire aux parents de faire réaliser à l'enfant, en le guidant, qu'il doit en arriver un jour à balancer, à équilibrer le principe du plaisir avec le principe de la réalisation de sa propre conscience, c'est-à-dire cette conscience qui lui permet, en tant qu'enfant, d'être heureux avec lui-même, d'être heureux avec ses parents. De sorte qu'un équilibre est découvert à l'intérieur de la famille, permettant aux parents d'être heureux avec leurs enfants et vice-versa.

Si les parents ne découvrent pas les aspects astraux de la conscience de l'enfant qui ont tendance à contaminer leur propre éther, s'ils ne réalisent pas ou s'ils n'ont pas la force de prendre conscience que toute conscience astrale enfantine doit quelque part dans le temps, troubler la conscience mentale des parents, ces derniers s'empêcheront de voir et de comprendre leurs relations réelles avec l'enfant.

Et si les parents s'empêchent de voir la relation réelle avec les enfants, avec leurs enfants, c'est qu'ils ne sont pas suffisamment mentales pour découvrir dans leur propre conscience les mécanismes créatifs nécessaires qui permettraient d'ajuster la conscience astralisée de l'enfant et de rééquilibrer l'éther à l'intérieur duquel les enfants et les parents doivent vivre en harmonie s'ils veulent être heureux et créer une famille parfaite.

Les parents ont beaucoup de difficulté, à cause de l'émotivité dans leur conscience, de réaliser la part des choses en ce qui concerne la discipline envers les enfants. La discipline en elle-même n'est pas quelque chose de négatif, elle fait partie de l'ordre qui corrige le désordre sur le plan de la conscience astralisée des enfants. L'absence de discipline dans certaines familles est la source même de la déviation à long terme que vivront les enfants, parce que les parents n'auront pas exercé pendant la période de l'éducation suffisamment de conscience mentale réelle pour corriger les abus de la conscience astralisée de leurs petits.

Il est inévitable que les parents aient un rôle à jouer dans l'évolution des enfants et dans le développement de leur autonomie et de leur conscience intégrale et individualisée. Mais si les parents ne prennent pas leurs responsabilités, c'est-à-dire s'ils n'appliquent pas les lois de la conscience mentale vis-à-vis de la conscience astralisée de leurs enfants, ils ne pourront pas un jour découvrir que leurs enfants représentent un état de conscience en potentiel, un état de conscience créatif, un état de conscience qui est, dans le fond, un joyau de l'évolution, un potentiel neuf, individualisé et autonome.

Beaucoup de parents se refusent de voir les choses en face, beaucoup de parents ont craint d'abuser de leur situation, d'abuser de leur prestige, d'abuser de leur position imposante dans la famille, parce qu'ils ont été influencés par des courants d'idées qui font partie de la grande décadence vis-à-vis de l'éducation que nous retrouvons à la fin du XXème siècle.

Ces parents ont peur de se tromper lorsqu'ils disciplinent leurs enfants, et ceci est la plus grave erreur que peuvent commettre des parents qui souvent sont très consciencieux, mais qui malheureusement n'ont pas la colonne vertébrale suffisamment forte pour réellement, à partir de leur conscience créative, faire en sorte que les enfants découvrent, en relation avec eux, des aspects de leur conscience qui doit être raffinée ou qui ne doivent pas être raffinés, afin que ces mêmes enfants puissent bénéficier demain et à long terme d'une conscience élevée et de rapports avec

leurs parents qui soient parfaitement équilibrés, rapportant ainsi aux enfants et aux parents, dans un même temps.

L'éducation de l'enfant ne doit pas être basée simplement sur le principe de la relation père-mère-enfant, elle doit être basée sur le principe de la relation esprit dans le père, esprit dans la mère et esprit dans l'enfant. Autrement dit, pour qu'une éducation soit réellement créative et abondante éventuellement de ressources pour l'enfant, il faut que les parents découvrent dans leur enfant de l'esprit. Il faut qu'ils permettent à l'enfant de manifester son esprit. Et là où l'enfant ne manifeste pas de l'esprit mais ne manifeste que de la conscience astrale ou du caractère qui est le produit de l'activité incessante de la mémoire animique.

Il faut que ces mêmes parents puissent corriger cette déviation, afin d'amener éventuellement les enfants à reconnaître en eux-mêmes un autre niveau d'intelligence, un autre niveau de conscience, un autre niveau de perception, leur donnant une allure humaine beaucoup plus stable, beaucoup plus intelligente, beaucoup plus équilibrée, qu'ils pourront facilement reconnaître dans leur milieu, dans leurs contacts avec les enfants ou avec les hommes, au fur et à mesure que leur expérience sociale s'épanouira, se développera, et les mettra en contact avec des êtres qui effectivement ne possèdent pas le même niveau de conscience qu'eux-mêmes.

Il est possible pour un être humain, jeune, en évolution, pour un enfant, de découvrir dans sa relation avec le monde extérieur qu'il possède effectivement une conscience supérieure. Mais pour ceci, il faut que les parents soient prêts, capables, suffisamment conscients d'exercer leurs droits créateurs à l'intérieur du développement d'une psychologie de l'enfant qui puisse servir à ce ou ces derniers pendant les quelques années où les enfants sont étroitement liés avec les parents, la famille, et directement sous l'ombrage d'une évolution psychologique, d'une éducation enfantine qui puisse leur être utile demain. Il faut, lorsque nous sommes parents, considérer que ce que nous faisons sur le plan de l'éducation, sur le plan de l'évolution de la psychologie de l'enfant, que ceci soit demain utile pour l'enfant.

Lorsque les parents disciplinent l'enfant, il ne faut pas qu'ils disciplinent l'enfant pour aujourd'hui, il faut qu'ils disciplinent l'enfant pour demain, il faut qu'ils disciplinent l'enfant pour son avenir. Il faut qu'ils disciplinent l'enfant pour que demain, lorsqu'ils seront arrivés un certain stage d'évolution, ces mêmes déviations qui, dans le passé, avaient rendu leurs relations difficiles, n'existent plus, et que l'enfant, finalement, soit de plus en plus libre sur le plan de sa conscience des forces animiques qui ont tendance à fossiliser un caractère, qui demain peut être très difficile à vivre avec, à cause de son inconscience naturelle.

Il faut que les parents comprennent que le caractère, ce que nous appelons le caractère, est le résultat de l'impression vibratoire des forces de l'âme sur la personnalité, et que le caractère doit être graduellement transmuté, raffiné, élevé en intelligence afin que la personnalité passe de plus en plus, du stage de la subjectivité au stage de l'objectivité, ce qui demain représenterait pour l'enfant de la personne.

Mais si les parents ne travaillent pas avec la discipline, n'utilisent pas la discipline pour ajuster pendant des années le caractère de l'enfant, ce dernier se retrouvera un jour à un certain âge, à un âge où il sera trop tard pour le transformer, dans un état d'esprit qui sera effectivement infériorisé par le pouvoir vibratoire des forces astrales de sa mémoire antérieure. Donc l'enfant ne pourra pas participer demain au vif éclat manifesté de son esprit à travers une conscience personnalisée et individualisée où le caractère qui avait été la programmation originale de sa descente dans la

matière aura fait suite à une transformation profonde, donnant ainsi plus tard à l'enfant la capacité de bénéficier de son intelligence créative, c'est-à-dire de son esprit, au lieu de vivre assujéti à un caractère qui faisait partie autrefois de son involution.

Il faut comprendre ce que veut dire caractère chez un enfant. Caractère chez un enfant veut dire le pouvoir vibratoire des forces animiques à travers sa personnalité. Ce qui est caractériel doit être transmuté, c'est un diamant qui est encore non poli et ce diamant doit être poli afin que la lumière de l'esprit puisse un jour passer à travers et donner à ce diamant une très grande clarté. Et à partir de ce moment-là, le diamant ne sera plus simplement un diamant non raffiné, il deviendra une pierre précieuse raffinée, c'est la différence entre la personnalité et la personne.

Les parents, cependant, doivent comprendre, réaliser, leur propre caractère s'ils veulent bien comprendre et réaliser le caractère de leurs enfants. Plus les enfants ont du caractère et plus les parents ont du caractère, plus vous pouvez vous attendre dans la vie à des chocs entre les enfants et les parents. Et il ne s'agit pas qu'il y ait des chocs entre les enfants et les parents, il s'agit qu'il y ait un mouvement d'énergie créatif entre eux afin que le caractère des enfants s'ajuste et que le caractère des parents s'ajuste, par l'évolution d'une conscience personnelle et créative de plus en plus.

Très souvent, les parents découvriront dans les enfants des aspects d'une réalité interne intelligente. S'ils ont trop de caractère, ils bloqueront cette manifestation créative de l'enfant et vice-versa : si les parents ont trop de caractère, les enfants ne bénéficieront pas, ne pourront pas bénéficier de leur propre esprit, parce que justement le caractère des parents sera trop rudimentaire pour laisser passer à travers, une certaine énergie d'esprit qui pourrait donner à l'enfant un espoir relationnel basé sur une sorte d'échanges entre eux.

Donc il est très important pour les parents conscients de réaliser jusqu'où va leur caractère et jusqu'où leur caractère fait interférence avec l'évolution créative et potentielle de leurs enfants. Et si les parents réalisent ceci en général, c'est ce qui se produit lorsque des parents se conscientisent, ils passeront du stage simple de la manifestation caractérielle au stage plus subtil de la manifestation de l'esprit, et donc les enfants pourront bénéficier de parents qui sont un peu plus intelligents au niveau de la conscience que la moyenne.

À partir de ce moment-là, il sera plus facile pour les parents d'éduquer leurs enfants, d'élever leurs enfants, parce que l'éducation ne sera pas basée sur des principes qui mettent en cause des caractères opposés, des caractères veineux, mais plutôt en cause, des esprits qui agissent créativement pour un but commun dans la vie, sur le plan de la famille, c'est-à-dire, le développement d'une harmonie, le développement d'un équilibre, le développement d'une paix à l'intérieur de la famille, ou en d'autres termes l'équilibre constant et de plus en plus permanent d'un éther qui fait partie de la conscience sociale des enfants et des parents.

Un enfant peut toujours rationaliser son action, donc il peut toujours rationaliser son caractère. Et les parents doivent être très conscients de ceci, parce que c'est à travers le rationalisme ou la rationalisation de leur caractère qu'ils se donnent de plus en plus de tendances négatives et subjectives. Plus un enfant rationalise son caractère, donc son action, plus un parent doit voir à travers son jeu, c'est-à-dire doit voir à travers cette forme d'aliénation psychologique chez l'enfant, donc plus un parent doit être aux aguets, plus il doit être perché haut afin de voir ce qui se passe en réalité dans la conscience enfantine.

Mais si le parent n'est pas suffisamment perché haut, c'est-à-dire s'il n'est pas suffisamment objectif, s'il n'est pas suffisamment créatif, s'il y a trop d'émotion dans son intelligence, il ne verra pas ceci. Et petit à petit, de jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois, d'année en année, l'enfant grandira de plus en plus dévié. Et un jour, l'enfant ne pourra plus bénéficier de l'ouverture créative et potentielle de toute son intelligence, donc il sera infirmé, il sera plus pauvre et les parents aussi en seront plus appauvris.

Mais lorsque nous parlons de discipline, nous parlons de discipline créative, c'est-à-dire de discipline qui naît de l'intelligence des parents et non pas qui est le résultat d'une réaction réflexe, une réaction basée sur un système nerveux aiguisé.

Autrement dit, lorsque les parents appliquent une discipline créative, ils ne peuvent appliquer cette discipline créative que lorsqu'il est le temps de le faire, c'est-à-dire que lorsque le mental supérieur de ces parents devient le point de départ de la vibration. Si les parents disciplinent leurs enfants à partir d'une vibration inférieure, ils le feront en fonction d'une certaine émotivité, en fonction d'une certaine attitude mentale. Et cette discipline n'aura pas le résultat qu'elle aurait si elle partait d'un centre mental supérieur.

Il est évident que beaucoup de parents disciplinent leurs enfants dans le monde. Mais regardez ce que cette discipline crée : rendus à un certain âge, les enfants veulent partir. Les enfants ne veulent plus subir de discipline et le pouvoir éducatif des parents se brise, diminue et finalement s'estompe complètement. Et ceci ne devrait pas être le cas.

Au fur et à mesure qu'un enfant grandit, la relation entre les parents et l'enfant devrait devenir de plus en plus équilibrée, de plus en plus intelligente. La discipline devrait devenir de moins en moins nécessaire, de sorte que l'enfant, rendu à un certain âge, devrait bénéficier d'un état social à l'intérieur de la famille qui fait de lui un adulte à la même valeur que les parents. À l'intérieur de la famille sont des adultes.

Mais pour ceci, il faut que les parents aient travaillé toute la vie, pendant des années, à créer dans leur famille un équilibre psychique, c'est-à-dire un éther à l'intérieur duquel les enfants et les parents sont parfaitement harmonisés. Et pour ce, il faut que les parents appliquent, dans la jeunesse, surtout dans cette période ou après cette période où l'enfant commence à prendre conscience égoïque, une discipline issue d'un centre mental totalement libre de l'émotivité, totalement intelligent, totalement sécuritaire.

Si les parents n'ont pas la sécurité profonde lorsqu'ils donnent ou lorsqu'ils appliquent la discipline envers leurs enfants, il est évident que ces derniers ne pourront bénéficier d'une discipline créative, ils bénéficieront d'une discipline plus ou moins divisée contre elle-même. Il n'y a pas, dans l'évolution de la conscience des parents, de différences entre cette dernière et l'évolution de la conscience des enfants.

L'évolution d'une conscience, c'est une évolution universelle de ce qui représente chez l'être humain une plus grande part d'action de l'esprit à travers la personne afin de donner comme produit final une personne intégrale.

Donc si les parents appliquent de la discipline au cours de l'évolution de leurs enfants, ils doivent eux-mêmes en être arrivés à posséder une conscience créative suffisamment élevée pour savoir instantanément, dans le moment même où ils appliquent cette discipline, que cette même discipline est irréversible et qu'elle est totalement créative. Si elle est totalement créative, les enfants le

sauront, le réaliseront, parce qu'un enfant qui est discipliné se donne de revoir et de remettre en question son action antérieure afin de voir où il a commis une certaine erreur, où il a fait quelque chose qui n'était pas le résultat d'une action intelligente, mais plutôt d'une action extrêmement subjective.

Donc les enfants ont la capacité de se voir, de se mesurer en relation avec la discipline imposée par des parents qui ont une conscience créative. Et s'ils bénéficient, ces mêmes enfants, d'une éducation basée sur une discipline créative, graduellement, ils s'habitueront. Ce sera facile pour eux de réaliser de plus en plus rapidement que l'action créative et disciplinaire des parents coïncide avec l'évolution de leur conscience, avec l'ajustement de leur caractère, et eux-mêmes verront que cette discipline, elle est bonne.

Et à partir du moment où un enfant peut réaliser que toute discipline est bonne dans sa vie, c'est que déjà, il a atteint un niveau de maturité suffisant pour pouvoir en arriver un jour naturellement, sans faille, à une conscience créative autonome et parfaitement individualisée. C'est à partir de ce moment-là qu'un enfant commence à mesurer ses progrès, à voir qu'il avance, à voir qu'il devient de plus en plus un être humain à part entière, à voir et à réaliser qu'on le respecte de plus en plus et qu'il est de plus en plus capable d'être une mesure réelle de lui-même.

C'est là qu'un enfant commence à s'apprécier, qu'un enfant commence à s'aimer, qu'un enfant commence à réaliser une très grande affection pour des parents qui travaillent à son évolution, pour des parents qui sèment constamment, de jour en jour, un petit peu d'énergie pour que demain l'enfant puisse bénéficier des fruits de cette semence. C'est dans la discipline mentale, créative, intelligente, que les parents sèment pour demain, afin que l'enfant puisse bénéficier demain de sa vraie vie. La responsabilité des parents, c'est d'amener les enfants à vivre demain de leur vraie vie, au lieu de vivre demain des épaves de la vie sociale qui auront tendance à rendre leur propre vie une épave.

Mais si les parents ne possèdent pas suffisamment de conscience créative, qu'ils ne sont pas suffisamment près de leur propre centre d'intelligence, comment voulez-vous que des enfants grandissent et en arrivent un jour à connaître et à savoir ce que veut dire être sa propre personne ? Comment voulez-vous que des enfants, demain, puissent être fiers d'eux-mêmes et en même temps heureux d'être les enfants de ces mêmes parents qui auront pendant des années œuvrées à l'évolution de leur conscience, à la formation, à la transformation de leur caractère de base pour en arriver un jour à la manifestation de leur intelligence créative, c'est-à-dire de leur esprit ?

L'éducation d'un enfant, c'est un travail à long terme, c'est un travail de tous les jours. Et c'est un travail qui doit être fait par des êtres qui savent travailler avec un matériel subtil qui est, ou qui représente, tous les paramètres d'une conscience enfantine et aussi tous les paramètres d'une conscience parentale.

Pour que l'enfant passe du principe du plaisir, qui est un principe astral nécessaire, au principe de sa propre réalité, qui est un principe créatif, un principe d'évolution, il faut que les parents eux-mêmes soient suffisamment avancés en intelligence créative ou en conscience pour pouvoir rendre à l'enfant ce qui lui appartient, c'est-à-dire donner à l'enfant ce dont il a besoin pour grandir réellement.

Mais si les parents eux-mêmes ne savent pas comment être réellement, si les parents eux-mêmes ne savent pas comment vivre réellement leur état de parent, comment voulez-vous que les enfants

bénéficient d'une éducation fructueuse, abondante, riche, heureuse, bénéfique et, à long terme, les menant à une autonomie réelle et permanente.

Il y a une tendance depuis quelques années à faire vivre à l'enfant simplement le principe du plaisir, le principe de l'autodétermination. Que le principe du plaisir ou de l'autodétermination soit utilisé dans la vie de l'enfant, c'est normal. Mais que le principe aussi de sa propre réalité en évolution soit véhiculé, amené à naître, c'est essentiel.

L'enfant ne peut pas être toute sa vie d'enfant attaché au principe du plaisir et attaché au principe de l'autodétermination, parce qu'il y a des choses dans sa conscience qui doivent être ajustées, il y a des choses dans son caractère qui doivent être transformées afin qu'il puisse, demain, vivre d'une réalité beaucoup plus près de son essence qu'il ne le peut aujourd'hui.

Et si les parents tombent dans l'impasse ou dans la trappe du principe du plaisir et du principe de l'autodétermination, parce que c'est la mode que les enfants fassent ce qu'ils veulent, comment ils veulent, à ce moment-là, demain, ces mêmes parents récolteront ce que des milliers et des millions de parents aujourd'hui récoltent.

C'est-à-dire des enfants qui n'ont plus dans le monde de places à aller, des enfants qui ne peuvent plus aujourd'hui s'identifier avec eux-mêmes, des enfants qui ne peuvent plus aujourd'hui réaliser leur orientation, réaliser leur direction et qui se sentent obligés de vivre des expériences, très souvent difficiles, telle la drogue, telle la boisson, afin de pouvoir se libérer un peu du joug ou du poids d'une conscience encore très jeune qui n'a pas été suffisamment outillée, afin de pouvoir aujourd'hui vivre leur vie et prendre en main leur propre vie.

Mais il ne faut pas attendre trop tard pour éduquer les enfants, pour élever les enfants. Il y a un point dans la vie de l'enfant où il devient très, très difficile de transformer son caractère. Et ce point, nous le situons à partir de la puberté où le corps astral de l'enfant se transforme, où la personnalité de l'enfant se densifie, et où il devient de plus en plus difficile à l'enfant de vivre sous le parapluie de la conscience parentale. Il faut que la conscience créative des parents s'applique dans ces années qui précèdent la puberté. Et plus les parents agiront de bonne heure dans la vie de l'enfant, mieux il sera pour ce dernier et plus il sera pour eux-mêmes agréable de vivre en famille.

Par contre, si un enfant est trop domestiqué par ses parents et la société, il devra attendre plus tard au cours de son expérience pour en arriver à vivre une conscience adulte et autonome, et créative, et intégrale. Si l'enfant ne peut pas bénéficier de l'éducation créative en relation avec ses parents, ceci déjà fait partie de son plan de vie. Et demain, plus tard, il pourra ajuster son caractère, ajuster sa personnalité, ajuster ses mémoires et les effets de la mémoire sur sa conscience personnelle, en relation avec sa sensibilité, en relation avec le pouvoir de l'esprit sur son être, autrement dit en fonction de son intelligence réelle.

Si cet enfant est réellement un être qui recherche un équilibre, recherche essentiellement un centre en lui-même, il le découvrira au cours de la vie en fonction d'autres personnes qui sauront lui apporter suffisamment de connaissances pour corriger les effets subjectifs et néfastes qu'auront créé dans sa vie enfantine des influences soit parentales soit sociétales trop subjectives pour être disciplinairement créatives. Autrement dit, il n'y a pas dans la vie de temps ou de période où l'évolution de l'être vers une conscience autonome soit impossible.

Il est évident qu'un enfant qui a la chance de bénéficier d'une conscience créative de la part de ses parents, de vivre d'une discipline créative de ces mêmes parents, a un avantage extraordinaire parce

qu'il lui sera permis, à ce moment-là, de commencer à vivre à partir du moment où il connaîtra l'équilibre en lui-même.

Donc l'enfant n'aura pas besoin d'attendre des années et des années, trente ans, quarante ans, pour en arriver à pouvoir bénéficier de sa conscience. Il pourra un jour sortir de la famille et déjà, sentir sous son pied la solidité de son existence créative, c'est-à-dire de sa vie personnelle. Il pourra alors bénéficier de ce que les parents, auront forcément en lui établi comme base ou comme indice préparatoire à la conservation de sa conscience autonome.

Mais ce n'est pas toujours le cas. Et il y a aussi aujourd'hui beaucoup d'enfants qui, pour toutes sortes de raisons, ne peuvent plus bénéficier d'une éducation créative, et qui doivent parfaire leurs armes dans le monde, et découvrir que le monde extérieur, lorsque nous ne possédons pas de conscience autonome, est un monde extrêmement difficile à vivre, est un monde à l'intérieur duquel nous sommes obligés constamment de lutter parce que nous ne possédons pas suffisamment d'esprit pour voir à travers les jeux de la vie.

Donc les parents ont une responsabilité très grande vis-à-vis de leurs enfants sur le plan de l'évolution, responsabilité qu'ils ne peuvent exercer qu'en fonction de leur propre évolution. Et ils possèdent aussi, pour actualiser cette responsabilité, une autorité parentale, c'est-à-dire une autorité qui doit être une autorité réelle et non pas simplement une autorité d'occasion.

Que les parents aient une autorité réelle dans la vie de l'enfant, ceci fait partie à la fois de l'amour qu'ils ont pour les enfants et que ces derniers ressentent, de l'attention qu'ils ont pour les enfants et dont ces derniers peuvent toujours bénéficier, et aussi de l'intelligence qu'ils ont dans leurs rapports avec les enfants, intelligence que les enfants aussi sauront reconnaître.